

Nous sommes en 2103. Je m'appelle Gabriela et je suis née à Brasília, au Brésil. Je suis une jeune fille que vous définiriez comme banale, je n'ai rien qui me fasse sortir du lot. Mais sous mes airs de jeune étudiante calme et discrète, je suis la fille d'un trafiquant de drogues. J'ai toujours été habituée à être en cavale, simple routine. C'est sûr que personne n'aimerait être une monnaie d'échange lorsque la vente de divers produits illégaux ne venait pas à se passer comme prévu. J'ai donc dû plusieurs fois quitter le pays, par sécurité, même si tout bien réfléchi je ne refuserai jamais un beau séjour à l'étranger ! Les temps ont changé et le monde que vous connaissez aussi. Ce que je vais vous dépeindre pourra donc paraître effrayant.

En voiture, un klaxon me réveille soudainement de ma torpeur. Je suis en route pour l'aéroport. Stressée, j'ai les mains moites. Dans quelques heures, je prendrai l'avion qui me mènera, après une escale, tout droit à Pékin, en Chine. Pendant le trajet, je pose une dernière fois mes yeux sur ce qui m'entoure, sur ce paysage que je connais et qui m'a vue grandir. Aucun arbre ne se dresse à l'horizon. Jugés dérangeant pour les terres agricoles et pour l'élevage industriel, ils ont tous été coupés, un à un. Nous ne sommes pas le seul pays avec des soucis de déforestation causant une augmentation extrêmement importante des gaz à effet de serre. Nous avons étudié en classe que 29 400 000 hectares de forêt avaient disparu dans le monde en 2017. Croyez-moi, ces chiffres n'ont fait qu'augmenter depuis. Vous en voulez la preuve ? Et bien, la moitié des enfants du monde d'aujourd'hui n'ont jamais vu un arbre de leur vie. L'air s'est fait très chaud, sec, et pesant. Je regarde le cadran de la voiture et aperçois l'indice de température : 55°C. Il est devenu dur de respirer pour tout le monde. Impossible donc de faire du sport, ou alors vous risquez l'arrêt respiratoire selon nos professionnels de santé. Cet air irrespirable n'est pas la seule conséquence de la déforestation et donc du réchauffement climatique. Vous vous souvenez avoir étudié au collège notre belle planète bleue ? Recouverte à 72% par l'eau. Aujourd'hui, elle est submergée. La Terre est désormais recouverte par 80% d'eau. Vous me direz : seulement 8% de différence ? Mais ce n'est pas énorme ! En réalité, si, c'est énorme. Les plus belles îles du monde ont disparu. Il vous sera donc impossible de vous rendre aux îles Baléares, aux îles Canaries, en Corse, au Sri Lanka, aux Cyclades, à Koh Phi Phi ou à Koh Samui. Vous risquez sûrement de me rappeler à la réalité et de me demander : mais d'où vient toute cette eau ? Très simple, vous voulez vous rendre en Islande afin d'observer les merveilleux glaciers qui s'y dressent ? Nul besoin, ils ne sont plus. Le naufrage du Titanic restera donc un lointain souvenir, et il est peu probable qu'un film Titanic 2 ne sorte.

MINODIER Clara
Etudiante en L1 Droit – Science Politique
Nouvelle sur le thème « Demain »
Projet réalisé individuellement dans le cadre du Collège De Droit

Désolée, je pense avoir ruiné tous vos espoirs d’assister au retour de Jack DAWSON d’entre les morts.

Je descends de la voiture et prends mon sac. De nombreuses voitures se sont garées en file indienne, nous sommes à la veille des vacances, il y a du monde. Mais surtout, beaucoup fuient le pays.

Pourquoi ? Parce qu’il est toujours très dangereux d’être à la recherche du pouvoir au Brésil. José GOMES DA ROCHA a perdu la vie en 2016 pour avoir participé aux élections municipales à Itumbiara dans l’Etat de Goias. Il était membre du Parti Travailleuse Brésilien et était le favori des élections. Personne n’a jamais réellement pu déterminer les motivations du tueur. Mais ce n’était pas la première fois qu’un tel évènement survenait. Peu de temps après, Emílio GERVASIO, simple coordinateur de la campagne de Jair ROCHA, un membre du Parti de la République qui souhaitait se présenter pour la mairie de Cantagalo dans l’Etat du Parana, se faisait assassiner par balles. Les élections municipales mettaient de plus en plus en jeu des conflits de territoires et pouvaient rapidement contrarier les intérêts des mafias locales. Maintenant, de plus en plus de candidats sont financés et soutenus directement par le crime organisé. Vous risquez d’être impressionnés mais entre 1979 et 2018, environ 96 exécutions de maires, secrétaires municipaux, candidats et militants, auraient eu lieu. Soit 1269 décès liés à des luttes de pouvoir politique. Et ces chiffres n’ont pas régressé. Bien entendu, je ne tiens pas ces informations de mes cours d’histoire à l’école. Comprenez bien que tous les sujets sensibles sont évités avec une très grande efficacité. Le but de l’Etat ? Que personne ne se fasse sa propre idée. Mes connaissances, je les ai obtenues grâce à mon grand-père et à son père avant lui. Ils tenaient tous deux des carnets personnels dans lesquels ils relataient leur vie de tous les jours et ce qu’il se passait autour d’eux. Ils préféraient analyser, étudier le monde, plutôt que de laisser leur vie entre les mains du gouvernement.

Ça y est. J’ai passé tous les contrôles nécessaires avant l’embarquement, y compris le contrôle de religion. J’aperçois au loin mon frère. Je ne pensais pas qu’il serait du voyage. Personne ne m’avait prévenue. Il s’assied à côté de moi, l’air grave, et me tend un bout de papier. Je reconnais l’écriture de mon père. Mais cette fois-ci, elle n’est pas nette et délicate, comme je l’ai toujours connue.

Ma mère est partie, c’est ce qui est écrit. Mes yeux commencent à se remplir de larmes. Ces derniers temps, mon père n’était que très rarement présent.

Il avait de nouvelles affaires à régler comme il disait. Mais en réalité, ses trafics s'étaient intensifiés. Lui aussi s'était mis à soutenir des politiques, ces requins du monde d'en haut comme nous les appelions avec ma meilleure amie. Et ma mère en était morte. Quand on s'intéresse au monde de la drogue on se rapproche des enfers. Mais quand on couple ça à la politique, on entre dans le Tartare, et on ne revient plus. Je sèche rapidement mes larmes. Nous pouvons embarquer.

Le vol est long et je n'arrête pas de ressasser. Lorsque l'on arrive, quelque chose me frappe. Des panneaux se dressent face à moi, et j'observe distinctement ces lettres noires sur fond blanc indiquant : TERRITOIRE INTERDIT A TOUTE PERSONNE DE CONFESSION MUSULMANE. Je tourne la tête et vois les forces de l'ordre. Elles sont de partout, dans chaque recoin, et arrêtent tout passant suspecté d'être musulman. J'attrape avec force le bras de mon frère et refuse de le lâcher. Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Il apparait que la situation sociale de ce pays s'est dégradée. Je monte dans le premier taxi que je croise et m'assois lourdement. Mon frère se penche vers moi et m'explique tout bas ce que je craignais. Les camps se sont multipliés, les Ouïghours, un peuple à majorité musulmane, ont été forcés au travail dans des conditions dérisoires et ont été tués peu à peu par la souffrance, les maladies, le surmenage et l'absence de nourriture. Je me demande alors quelles sont les personnes qui seront abritées par les camps maintenant qu'ils sont vides. Un frisson traverse mon corps de toute part.

Une fois arrivée à l'hôtel, les clefs de la chambre récupérées, je monte les escaliers quatre à quatre et m'en vais me jeter sur mon lit. Je m'endors presque directement.

Un bruit délicat me réveille. Le soleil brille et s'infiltré à travers les fins rideaux de ma chambre. Cette fois-ci, je réentends le bruit mais distinctement. Quelqu'un toque à la porte. Je m'en vais ouvrir et aperçois un petit robot, environ 150 cm de hauteur. Il pousse un chariot sur lequel est disposé mon petit-déjeuner. Il se présente poliment, emmène le chariot dans ma chambre puis se retire discrètement. Je me remémore alors ce que j'ai lu sur la Chine et le Japon avant de prendre l'avion. Il s'agit de pays où le chômage se fait de plus en plus sentir. Plus personne ne sait quoi faire, les robots ont envahi leur pays.

Les métiers jugés exténuants physiquement ont laissé place à ces petites machines à l'aspect humain. Une révolution jugée extraordinaire et avantageuse à ses débuts mais qui amène son lot de problèmes aujourd'hui. Les gens n'ont plus de contact social, ou très peu.

Ils restent chez eux et ne voient plus leurs amis. Un autre petit robot, appelé Robohon, avait notamment été créé afin de tenir compagnie à celui qui l'achèterait pendant la pandémie en 2020. Les gens subissaient la solitude et étaient effrayés par l'augmentation continue de contaminations par la Covid-19. Le souci : ce robot était devenu indispensable. Plus personne n'a pu s'en passer après la pandémie, et les gens n'ont jamais renoué entre eux. Il est devenu extrêmement dur de rencontrer du monde et donc de trouver celui avec qui l'on aimerait vivre jusqu'à la fin de ses jours. Tout ça a fini par entraîner une chute tellement importante de la natalité que l'on se demande s'il restera ne serait-ce qu'un habitant en Asie de l'Est dans quelques décennies. Vous pouvez penser que je dramatise. Mais je vous avais prévenu. Le monde a bel et bien changé.

J'ai fini mon petit-déjeuner, il était délicieux. J'entends alors un téléphone sonner au loin. C'est celui de mon frère. Il est parti et je ne l'ai pas vu depuis que je me suis endormie la veille. Je m'approche de l'appareil et l'allume. Il y a un code, mais je le connais, c'est la date à laquelle lui et sa copine se sont mis en couple. Simple et efficace. L'écran d'accueil s'allume et un appel manqué suivi d'un SMS s'affichent. Je ne sais pas qui c'est, le numéro n'est pas enregistré et le message n'est pas signé. Cependant, ce que je lis me glace d'effroi. Je n'ai aucune idée de la véracité du SMS, peut-être que c'est du bluff après tout... Mais ce qui est certain, c'est que mes yeux, eux, ne bluffent pas. Ils tiennent la petite-amie de mon frère. Et leur demande est très simple. Si mon frère veut revoir sa copine un jour, il se doit de m'amener à eux. Sinon, elle mourra. Je ne sais pas qui sont ces gens, ni ce qu'ils veulent faire de moi. Rien, dans le SMS, ne laisse penser qu'il y a un lien avec mon père et son implication en politique ou vis-à-vis de la drogue. Une envie de vomir me prend. Je ne sais pas quoi faire. Cette fois-ci, c'est la fin. On ne court plus après mon père, mais après moi. Ma mère n'est plus là pour me rassurer et mon frère risque de perdre sa copine avec qui il a passé presque toute sa vie tant ils se sont rencontrés jeunes. Je ne sais plus quoi faire. Je panique. Ni une ni deux, je me jette sur mon téléphone et regarde le premier avion que je peux prendre. Je vois un avion à destination de l'Inde. Mais je me refuse d'y aller. Ce pays a été enseveli au 1/3 par les déchets. Il génère 5,5 millions de tonnes de déchets plastiques chaque année au début des années 2000 et n'a pas encore réussi à rectifier le tir. Je n'ai donc pas vraiment envie de me retrouver au milieu d'un océan de déchets. J'hésite alors entre deux autres pays qui s'affichent. Les Emirats Arabes Unis ou la Russie.

Puis je me souviens de ce que j'avais étudié lorsque j'étais au lycée. La Russie est en guerre. En 2021, les dirigeants allemand, français et ukrainien, ainsi que l'OTAN, craignaient que la Russie envahisse l'Ukraine. Ne vous y trompez pas. C'est ce qu'il s'est passé. Les troupes russes se sont peu à peu amassées à la frontière entre la Russie et l'Ukraine ainsi qu'en Crimée, illégalement annexée, puis ont attaqué.

L'Ukraine est donc aujourd'hui aux mains de la Russie qui se retrouve elle-même à affronter la France et l'Allemagne. Nul ne sait comment se terminera cette histoire. Finalement, je me demande si les droits des hommes et la liberté finiront par l'emporter dans ce monde où tout semble pencher en faveur de la souffrance, de la peine, et de la perte d'êtres chers.

Je décide donc d'opter pour les Emirats Arabes Unis. Je pense que vous vous en doutiez. Je ne jubile pas non plus à l'idée d'aller là-bas. Tout y est artificiel. Vous pouvez notamment retrouver, à Dubaï, les Palm Islands, presque île et archipel artificiels en forme de palmier, mais aussi The World, un archipel artificiel qui reproduit la carte du monde. Tout avait donc été créé afin d'émerveiller pour finalement inviter au tourisme de masse.

Certes les Emirats Arabes Unis possédaient, à l'origine, une économie très centrée sur les hydrocarbures, mais ils avaient réussi leur pari : la diversifier.

Je n'ai plus le temps de réfléchir, c'est décidé, je prends le peu d'affaires en ma possession et je m'en vais. Je finirai peut-être par être plus en sécurité seule qu'accompagnée. Je descends les dernières marches avant de traverser le hall de l'hôtel quand j'aperçois la copine de mon frère. Elle est entourée par deux hommes très impressionnants. Ils s'appêtent à rentrer. Je me demande comment ils ont réussi à nous retrouver puis me souviens. Le téléphone de mon frère. Ils ont réussi à nous tracer avec son numéro. Heureusement, sa copine ne possède pas le mien. Je me cache discrètement derrière l'une des colonnes du hall d'entrée et attends le moment propice qui me permettra de fuir. Je déverrouille mon téléphone afin de lui couper le son. Ce serait dommage qu'ils me trouvent à cause de cette stupide sonnerie. Mon écran s'allume, et j'aperçois un message de ma meilleure amie, Karolina. Je ne l'avais pas vu lorsque j'étais en train de faire ma valise. Elle me demande où mon père a fini par m'envoyer une fois de plus. Je le sens à son message, elle est inquiète de ne pas avoir de mes nouvelles. A la va vite, je lui réponds que je suis dans un hôtel en Chine, à Pékin, mais que je m'appête à partir. Puis je jette un coup d'œil derrière la colonne et n'aperçois plus, ni la copine de mon frère, ni ses gardiens. Je m'élance, et sors de l'hôtel telle une furie.

Je m'arrête net. Ma meilleure amie se tient devant moi, très élégante et sûre d'elle. Je ne l'avais jamais vu comme ça. J'ai un milliard de questions à lui poser mais elle m'invite à rentrer dans un taxi avec elle. Je ne réfléchis pas, je n'ai pas le temps, les autres seront peut-être à mes trousses. Une fois à l'intérieur de l'habitacle, je sens que quelque chose ne va pas. Karolina prend alors la parole et m'explique qu'elle n'est pas ici par hasard. Elle dit être la fille du plus grand dirigeant que la Lybie n'ait jamais connu. Puis, elle pointe du doigt mon téléphone. Il contiendrait, selon elle, des données jamais découvertes auparavant, qui permettraient de contrôler à distance n'importe quelle bombe atomique de n'importe quel état la possédant.

Je n'ai pas besoin de vous expliquer la suite, je sais très bien que c'est ce qu'elle veut obtenir et que mon père avait caché ces renseignements dans mon téléphone pensant que personne ne les découvrirait. Je n'écoute plus ce que ma meilleure amie raconte, ça n'a plus aucune importance. J'ai toujours le téléphone dans les mains et mon sac à dos avec ce que j'ai de plus important au monde. Je vois que ma portière arrière n'est pas verrouillée. Nous roulons à 50km/H environ. Je respire, ouvre la portière, et saute.